



Pourtant très motivés à chasser Paul Biya et installer Maurice Kamto à Etoudi, ils ont été stoppés net par les Forces de Maintien de l'Ordre.

Ces partisans de Maurice Kamto, interpellés dans les rues par les Forces de Maintien de l'Ordre, ont été soumis à un exercice peu habituel : Scander les refrains à la gloire de Paul Biya, le président qu'ils projettent chasser afin d'installer Kamto au palais d'Etoudi.

Ils ont été contraints de poser leurs fessiers à même le sol, et répétés comme un seul homme une chanson populaire du parti présidentiel, le RDPC. « **Paul Biya, Biyaa, Paul Biya, Biyaa, notre Président - Père de la Nation ...** ».

Outre ce fait insolite, plusieurs villes du pays ont été ce jour les théâtres des manifestations initiées par l'opposant Maurice Kamto, les manifestants ont bravé l'interdiction des autorités.

A Douala par exemple, des heurts ont également été observés entre les éléments anti-émeutes et les marcheurs, notamment au Carrefour Ndokoti dans le 3^e arrondissement. Plusieurs manifestants ont été blessés après les tirs de gaz lacrymogènes. Quelques-uns affirment avoir été blessés par balles. Toute chose que nous n'avons pu vérifier.

La ville de Bafang, à l'Ouest du pays, a aussi connu des rassemblements. Mais jusqu'ici, l'on

n'a signalé aucun incident. Tout comme à Bamenda, au Nord-Ouest en zone anglophone.

A l'extérieur, plusieurs dizaines de manifestants tiennent un rassemblement depuis des heures près de l'ambassade du Cameroun à Paris. Là-aussi, les choses se passent sans grand débordement, dehors de petites tensions entre militants et la police française.